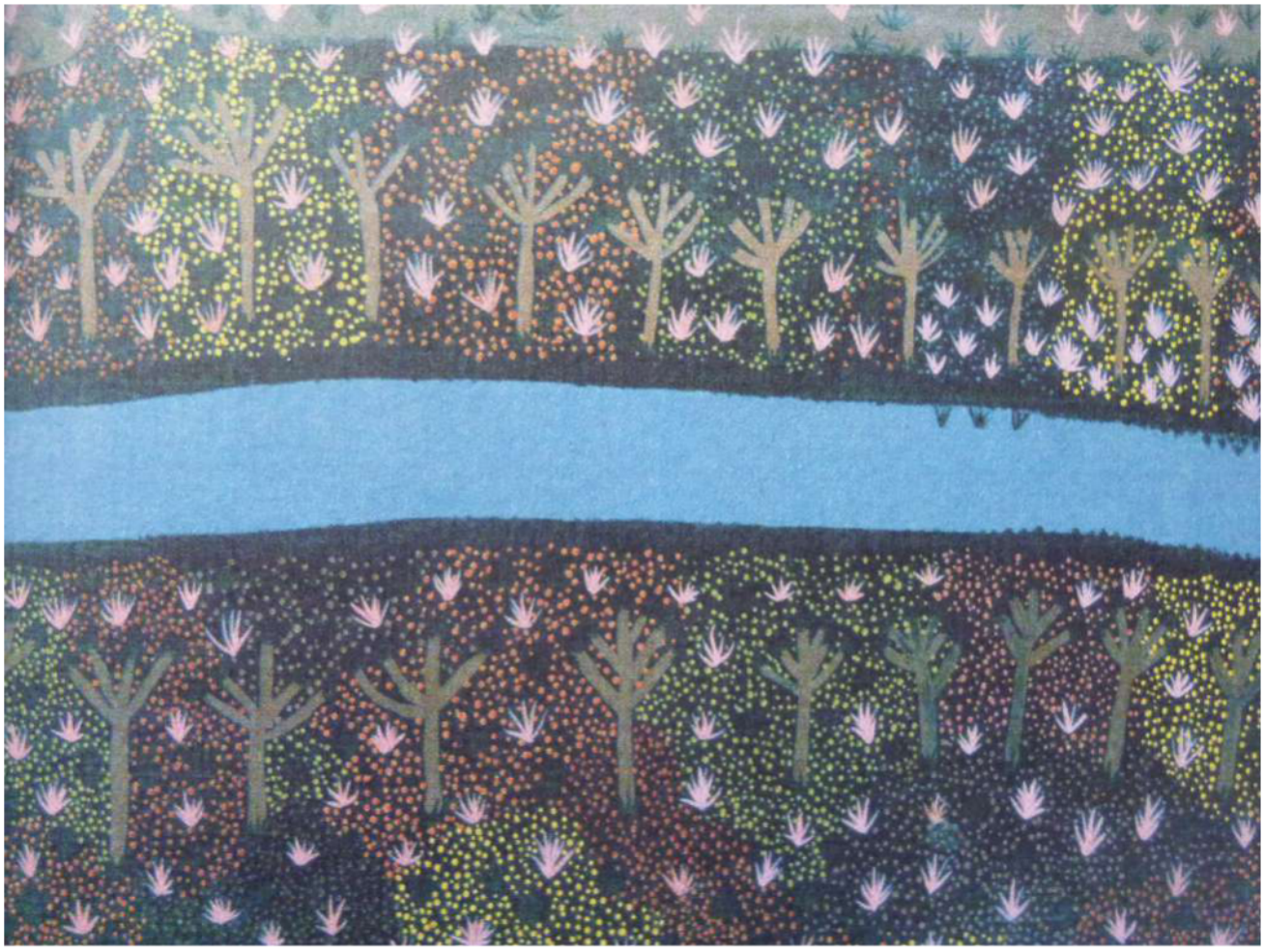
L'EAU DOUCE

DOSSIER D'APPROCHE AU SPECTACLE



Un spectacle tout public à partir de 3 ans

1. DE QUOI EST FAIT *L'EAU DOUCE* ?

L'Eau douce se conçoit comme une rêverie chorégraphique fouillant la part étrange, légère et ludique de cet insaisissable élément.

Principal constituant du corps humain, tantôt liquide, tantôt vapeur, tantôt glace… Partout sur la planète, l'eau a tout pour frapper l'imaginaire des hommes et revêtir les habits du mystère et du surnaturel. De la mythologie gréco-romaine aux religions actuelles, l'eau se révèle destructrice, purificatrice, source de vie, protectrice ou régénératrice.

L'Eau douce s'attache particulièrement à faire voyager les corps dansants et les imaginaires des spectateurs dans les différents états de l'eau. Un voyage de la glace à la neige, puis une fonte vers l'état liquide, et la naissance de la brume vers un évanouissement total.
Une recherche qui privilégie le lien et l'appel aux sens, dans une quête du merveilleux, mêlée d'un brin d'inquiétude.

L'Eau douce cultive la part accueillante, fantastique, furieuse, ludique de l'eau et saisi son humeur changeante et imprévisible… Pour se rapprocher au plus près, comprendre autrement et qui sait, prendre enfin soin de cet indispensable élément.

Car, *l'eau est liée à l'homme, plus, à la vie, par une familiarité de toujours, par un rapport de nécessité multiple en vertu duquel son unicité se dissimule sous les vêtements de l'habitude.* (Primo Levi)

2. À L'ORIGINE

Je n'aime pas les bains, sais à peine nager, suis terrifiée en pleine nuit devant l'eau noire de l'océan et déteste avoir la tête immergée sous l'eau, où les sons m'apparaissent dangereusement déformés.
À l'inverse, j'aime, presque par défi, me jeter dans les eaux glacées des torrents de montagne ou flotter dans les lagons des mers chaudes et lointaines…

Quel point de départ idéal à une future création !

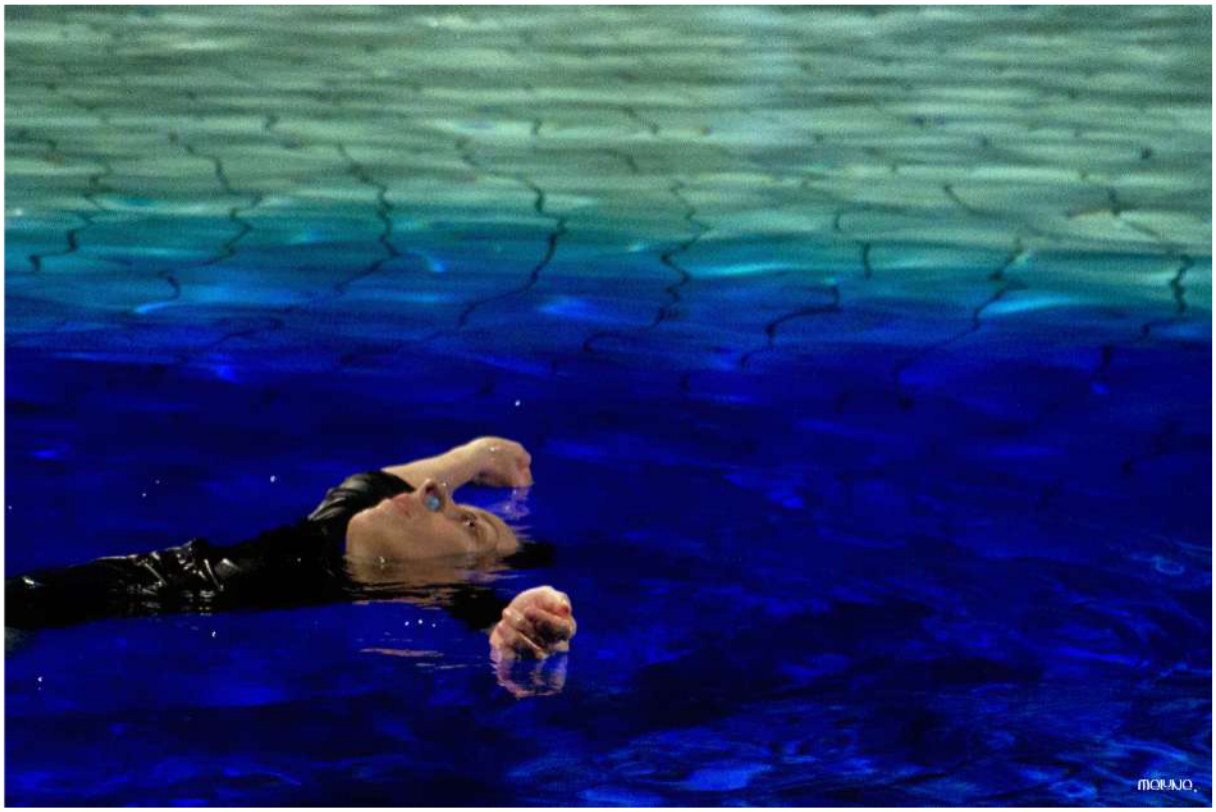
Plus sérieusement, élément protéiforme, trouble et double, l'eau me fascine ; tout à la fois sombre et limpide, douce et furieuse, joueuse et ténébreuse, peuplée d'êtres fantastiques, réels ou imaginaires et dont les abysses nous restent encore aujourd'hui inconnus.

Ce n'est pas l'infini que je trouve dans les eaux, c'est la profondeur, affirmait Gaston Bachelard…

Nathalie Pernette

3. L'ÉQUIPE

Chorégraphie : Nathalie Pernette, assistée de Regina Meier
Interprétation : Anita Mauro ou Nathalie Pernette
Création musicale : Franck Gervais
Costumes : Fabienne Desflèches
Création lumières : Caroline Nguyen
Scénographie : Amélie Kiritzé-Topor
Direction technique : Stéphane Magnin
Durée : trente minutes environ



4. LES INGRÉDIENTS DU SPECTACLE

À propos de la danse

La danse naît en grande partie d'une recherche autour des états de l'eau, à incarner et confronter parfois au corps de l'interprète :

- L'état solide, comme la glace et la neige, qu'accompagnent les notions de blocs, de fissure, de dérive, de fonte et de douceur au toucher du manteau blanc…
- L'état liquide qu'on trouve dans les cours d'eau, les mers, les océans, la pluie ainsi que dans les nuages et le brouillard. On cherchera là le geste liquide, lisse et coulant, l'extrême fluidité d'une danse. À l'inverse, on tentera un corps secoué de l'énergie de la tempête, du tourbillon, se perdant dans des courants contraires imaginaires.
- L'état gazeux, présent dans la vapeur d'eau, mais invisible à l'œil nu, laisse enfin rêver à une danse légère et transparente, fragile comme une bulle.

La danse cherche aussi à organiser clapotis, giclées et "plongeons" en une joyeuse partition et à toucher à la caresse, à la relation délicate des eaux et du corps. Douceur du bain et de la toilette. La grâce d'un rituel.

Elle s'inspire enfin des êtres fantastiques nés de l'eau : sirènes, dragons des eaux, monstres marins translucides des grands fonds, ondines, nixes, nymphes secrètes, séductrices et dangereuses…

À propos de la musique

Chercher le corps à corps avec l'eau, muet, au plus proche du silence, puis dans une tentative de mouvement sonore.

Créer une véritable partition musicale : faire et laisser couler, tapoter, gicler, ébouriffer l'eau et faire percussions.
Convoquer le chant des sirènes, le faux silence des profondeurs, le grondement, rugissement et gazouillis de l'eau…

À propos de la scénographie et de la lumière

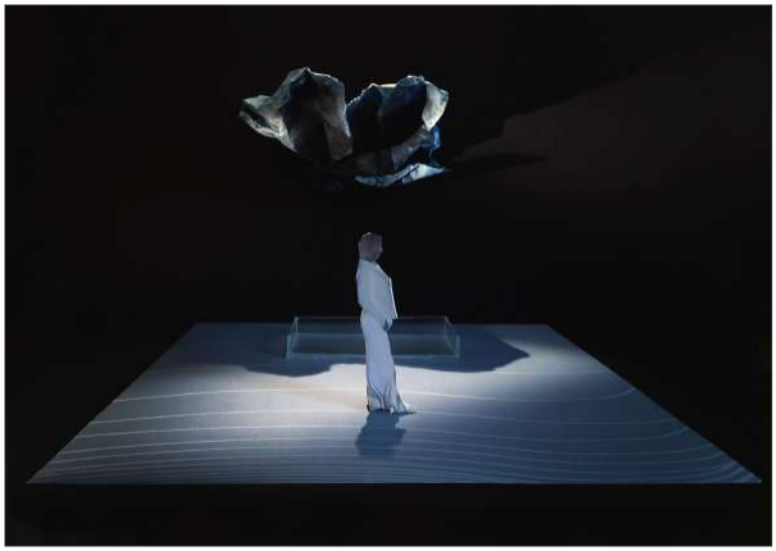
L'espace de jeu, une aire de 5 mètres par 5, privilégie l'intimité et une vision de proximité pour le public.

Autour de la présence de l'eau, contenue dans un petit bassin de très faible profondeur, l'envie est de laisser naître différents paysages et différentes créatures abyssales par un jeu de peintures révélées par la lumière noire.
Il est aussi question de retrouver, recréer et rejouer les différents états de l'eau ; gelée, en flocons, transparente, miroitante, noire et sans fond, infiniment trouble. Enfin, l'envie est de révéler l'espace de diverses manières grâce à la présence d'une "vague" de résine aux multiples évocations : elle suggéra tour à tour le bord de mer, la cascade, l'en dessous de l'eau ou le nuage…

L'ensemble s'environnera d'une recherche autour des brumes et brouillards, autres délicates formes de la présence de l'eau…

Esquisse pour un monde abyssal révélé par la lumière noire :

Études autour de la vague scénographique, posée au sol ou en position de nuage :



À propos des costumes

La recherche s'oriente autour de matières souples et translucides, légères, pâles, mais irisées de diverses teintes…

Des matériaux pouvant aussi révéler de multiples potentiels à l'air libre ou dans l'eau, entre fluidité extrême des corps, corolles ouvertes et flottant dans l'eau ou méduse urticante échouée sur la rive…

Études autour de la coiffe gelée portée par la danseuse au début du spectacle : cette perruque/sculpture doit pouvoir dégeler lentement en 15 minutes !

5. EXTRAITS DU CARNET DE BORD DE NATHALIE PERNETTE

Scénario posé sur le papier au 1er novembre 2020 :

1) ***Présence gelée (sur l'entrée des spectateurs) - 10 à 15'.***
   Présence immobile de la danseuse. Environnement glacial (5'), puis tombée de neige (5 à 7'), puis rien (3') (trois index musicaux autour du vent, des craquements, de rares cris d'oiseaux et d'un ensemble de fissures…)

2) ***Partie dégel - 7' environ.***
Matière dansée autour du "bout par bout", des micros avalanches, des fissures, du ramollissement de la matière ; réveil de la créature par les différents sens, ouverture des yeux, écoute, sentir, toucher, goûter ; puis visiter le territoire et aller au presque contact avec le public en trois endroits. À la fin, apparition d'une matière beaucoup plus molle "le floutch".

3) ***Partie Floutch.***
À la recherche d'une danse entre serpillère trop humide, méduse échouée et balai à dread lock. Fonte et lancés, corps imbibé d'eau, secouer…

4) ***Partie fluide.***
Idée d'une danse claire, souple et continuelle, avec ses variations de vitesse, comme l'eau d'un torrent.

5) ***Partie eau ludique (le bassin doit être dégagé de la vague scénographique) - 5' environ.***
Découverte de l'eau en bassin. Jeux de pieds, de mains et éclaboussures, faire des vagues… Vivre dans l'eau, "se noyer" et ressortir plus tard autrement…

6) ***Partie Monstre (partie abysses, scénographie présente en l'air pour le dessous de l'eau, jeu de révélation possible d'éléments jusqu'alors invisibles du tapis de sol. Peinture/lumière noire)***
Travail d'un être hybride, inspiré des créatures aquatiques, potentiellement vorace, effrayant ou drôle selon les moments…

7) ***Partie évaporation - 5' environ.***
C'est une partie/eau plus sensuelle. Une danse du corps qui reçoit l'eau, venue en pluie de là-haut (le bruit de la pluie suffit à la matérialiser), une danse du glissement et de la caresse/corps et au sol. À la fin, idée de faire plusieurs apparitions-disparitions du fond de scène avant de s'évaporer tout à fait…

6. DES IDÉES DE MISE EN MOUVEMENT, EN SONS, EN MOTS ET EN OBJETS…

Pour aller plus loin, quelques idées d'ateliers en danse et en musique autour de l'eau, à la découverte d'un indispensable élément…

Ateliers de danse avec et sans l'eau :

1) **Sans la présence physique de l'eau, danse à partir des états de l'eau, des verbes, du vocabulaire, des paysages et des créatures associées :**

Les états de l'eau :
L'état solide : on trouve la glace présente dans les glaciers, la banquise et la grêle. On trouve également la neige constituée de minuscules cristaux de glace (ateliers autour de la fissure, de la fonte, de la dérive, de la douceur de la neige…).
L'état liquide : on trouve les cours d'eau, les mers, les océans, la pluie ainsi que les nuages et le brouillard constitués de minuscules gouttelettes d'eau (ateliers autour de la goutte, de la fluidité, de l'eau qui se répand, de la vague, du tourbillon, de la toilette, de la nage, du flottement…).
L'état gazeux : on trouve la vapeur d'eau présente dans l'air mais invisible à l'œil nu (ateliers autour d'un état léger et transparent…).

Le vocabulaire autour de l'eau :
Écume, flotte, sueur, eau de source, eau douce, glace, vapeur, mer, mare, fontaine, pluie, rivière, vague, goutte, flot, onde, liquide, source, large, océan, naïade, ondine, humide, bouillonner, jet d'eau, au fil de l'eau, larme, salive, affluent, fleuve, étanche, amphibie, arc-en-ciel, arroser, ballon à eau, berge, bateau, bouillotte, bouée, clapotis, citerne, poisson, égout, embrun, évaporation, évier, flotteur, fluvial, glouglou, godet, gobelet, gouttière, hydravion, hydrophobie, île, inondation, jetée, lac, lessive, marécage, marée, marin, nageoire, navire, oasis, plan d'eau, plancton, plongeur, plongeoir, plouf, pluviomètre, puit, pompe, épuisette, radeau, remous, repêcher, rétention, ricochet, rigole, rizière, ruisseau, rouille, savon, sirop, soif, source, sous-marin, stalactite, stalagmite, submersible, thermes, tuyau, vaisselle, verre.

Les verbes liés à l'eau :
Plonger, tremper, laver, remplir, boire, alimenter, rincer, asperger, gorger, flotter, diluer, imbiber, baigner, naviguer, arroser, délayer, nager, couler, mouiller, se noyer, émerger, filtrer, immerger, pêcher, voguer, patauger, barboter, tremper, engloutir, glisser, s'abreuver, baptiser, irriguer, humidifier purifier, désaltérer, bassiner, doucher, étancher…

Les créatures de l'eau :
Dresser le portrait en mouvement d'une créature répertoriée liée à l'eau, s'inspirer de la faune et de la flore, (poissons, algues, araignées, plancton…).
S'inspirer de contes et légendes…

Les accessoires de l'eau :
Le parapluie, le seau, même vide, le vaporisateur…

2) Avec la présence physique de l'eau, danse à partir des verbes du contact, et de l'accessoire sec, puis mouillé… Danse avec seaux, bassines, vaporisateurs… En piscine, dans des flaques !

Exploration tactile de l'eau avec les pieds et les mains :
À partir des verbes du contact et en lien avec l'eau, en piscine, contenue dans un seau ou présente en extérieur, sous forme de flaques, effectuer une plongée dans les richesses sonores et dansées du lien physique avec l'eau.
Et jeu avec les seaux eux-mêmes… Les prendre, faire bouger, poser ou donner…

Du sec au mouillé, recherche dansée du passage d'un état à un autre et de ses "richesses quotidiennes insoupçonnées" :
Explorer la manipulation d'un tissu dans son état sec, les mille façons de l'immerger et de le sortir de l'eau, puis de l'utiliser trempé d'eau…

Ateliers de musique et d'écriture, avec et sans l'eau :

Musique aquarythmique (avec présence de l'eau) : verser, remplir, agiter, secouer, tapoter, éclabousser… toutes ces actions produisent du son, des sons que l'on peut organiser rythmiquement et peut-être aussi harmoniquement. Nous explorerons toutes les pistes possibles avec les mains qui percutent, les gobelets qui déversent, les pailles qui sirotent, des bassines en caisse de résonnance, les têtes dans l'eau pour chanter à tue-tête.
Une chanson (paroles et musique) : jouer sur les mots (les flots, l'onde, la vapeur, la glace), les expressions (l'eau vive, douce, potable, de vie, sauver des eaux, suer sang et eau…) les sonorités pour une mélodie arrangée de vocables et de bruits mouillés.

Un conte *:* où une molécule d'eau pourrait être l'héroïne d'une épopée fantastique à travers les différents états de l'eau. Un glacier, une rivière, un abreuvoir, un lavabo, un caniveau, la langue d'un chien, une larme peuvent être les paysages traversés par notre intrépide molécule nous racontant par-là, le parcours de l'eau sur notre terre.

Musique de l'eau… en bouteille plastique :
Jeu de bruits, de rythme, ouvrir et… faire couler, boire, gargarisme.

Atelier d'arts plastiques :

Créer sa créature aquatique extraordinaire à partir de résidus, objets rassemblés ça et là !

3) Quelques exercices en lien avec l'eau...

Le maître des eaux

Par groupe de quatre enfants. Distribuer un tissu (si possible léger) par groupe.
Tour à tour, chacun fait danser le tissu devant ses camarades, qui doivent reproduire exactement tous les mouvements du tissu : vague, tourbillon, tempête, évaporation, rétrécissement, saut, nuage, flaque au sol… Tout est permis, dans la mesure ou tout le monde est à l'écoute !

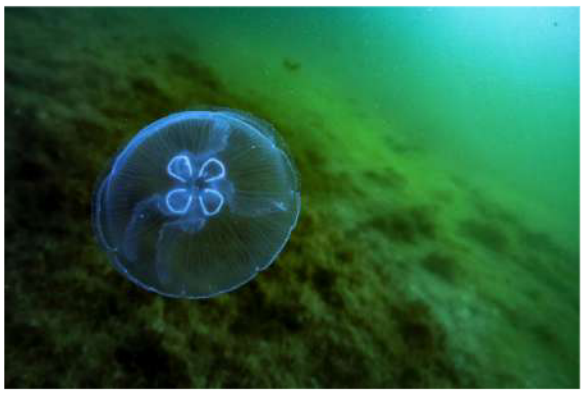
Eau fluide et glaçons

En cercle, avec suffisamment d'espace pour les bras entre chaque enfant, explorer la mobilité des articulations de ses deux bras (doigts, poignets, coudes et épaules) dans l'idée de danser l'eau, de dessiner son chemin, celui du courant. Travailler à ralentir et accélérer le courant, à le faire voyager en haut, en bas (jusqu'à sauter et toucher le sol avec les mains), et autour de soi (jusqu'à tourner). Puis créer une vague en succession, faire passer le courant d'un enfant à l'autre : l'un, après sa danse du courant, touche son voisin ou lui envoie une éclaboussure imaginaire pour le faire démarrer et ainsi de suite.
Cette danse des bras peut se prolonger dans l'espace, en circulant dans toute la pièce sans se rencontrer.

À l'arrêt de la musique, il est alors possible de demander un arrêt "gelé - en glaçon" des corps avec différentes intentions physiques ou émotives : glaçon en colère, immense, collé deux à deux, complètement compliqué – tordu, la tête en bas, en équilibre… puis de faire fondre doucement les corps à partir d'une ultime posture.

Le Torrent

Disposer un ensemble de seaux de différentes tailles, posés à l'envers sur une diagonale, de manière à créer un chemin de pierres et rochers dans un torrent imaginaire.
Chaque enfant danse l'un après l'autre et joue à être l'eau, qui circule entre les rochers, saute par dessus, fait des tourbillons, des vagues, des éclaboussures. Ne pas oublier de mettre tout le corps en jeu, bras y compris !



7. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET CINÉMATOGRAPHIQUES

Des livres, des contes, des films et des dessins animés…

Pour les plus jeunes

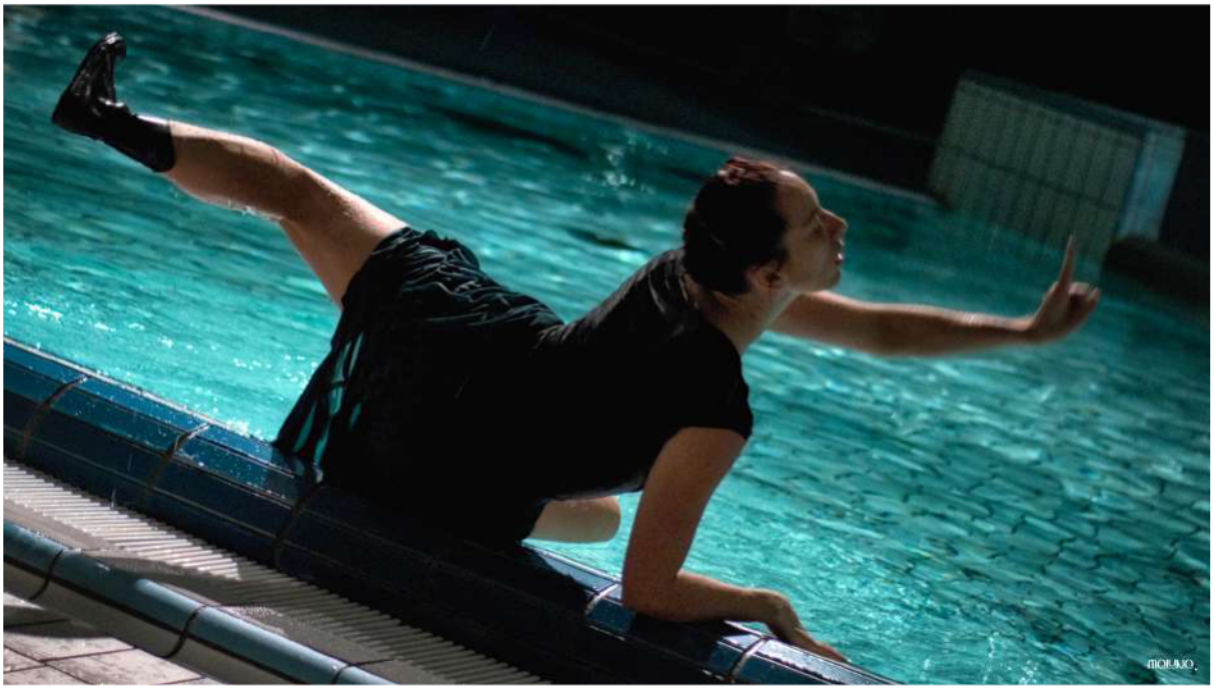
La Petite Sirène, *La Reine des neiges*, *Le Monde de Nemo*, *Incroyables abysses* (livre pop up, Saltimbanque édition), le film *Planète océan, 20 000 lieux sous les mers*, *Le dico des créatures oubliées* (dir. André-François Ruaud), *Bestiaire du Gange* (Rambharos Jha, éditions actes sud junior), *Le surprenant cycle de l'eau* (Julien Andréassian – Livrenpoche), *L'Eau* (Pierre-Marie Valat – édition Gallimard), *J'aime pas l'eau* (Eva Lindström – édition Cambourakis), *Bon voyage, petite goutte* (Anne Crausaz).

Pour les plus grands

L'œuvre de Léonor Fini, de Gaston Bachelard, le livre *Les monstres* (Beaux-Arts éditions, Martial Guédron), les films *Titanic*, *Abyss*, *Les Dents de la mer*, *La Forme de l'eau, Atanarjuat* ; *L'Odyssée* d'Homère, *La Vague*, estampe d'Hokusai, *La Mer vue par les peintres* (édition Ouest France).

CONTACT

Mylène Deparcy, chargée de l'action culturelle
mylene.deparcy@compagnie-pernette.com

Association NA/compagnie Pernette
Friche Artistique
10 avenue de Chardonnet
25000 BESANÇON

T. 03 81 51 60 70
P. 06 77 21 59 89